



Exposition du 12 au 23 septembre 2018

Avec le numérique, plus besoin de révélateur pour qu'apparaisse dans l'obscurité du labo photo, à la lueur de la lampe rouge, l'image développée, incertaine et longtemps attendue...

Les liquides sont devenus nuages, le *Cloud* fixe aujourd'hui les images dans les profondeurs d'internet.

C'est au cœur de cette tension entre analogique et numérique que le phénomène de l'évaporation, est devenue source d'inspiration du voyage photographique que poursuit GILEBO.

Il a conçu ses installations autour de la métaphore de la part des anges, ou l'évaporation annonce la transformation...

La Part des Anges désigne le volume d'alcool qui dans le fût s'évapore durant le vieillissement d'un alcool ou d'un vin. L'expression aurait pour origine l'alchimie qui désignait par *anges* les substances volatiles ...

La Part des Anges est bien sûr *espace*... car elle désigne un vide ... ce creux laissé par la substance évaporée ... L'œil capte le vide et ce vide fait exister ce qui a été et n'est plus mais sans quoi ne serait pas le désir.

La Part des Anges est aussi *temps* ... dans ces paysages bourguignons personne n'ignore l'œuvre du silence et de la patience ... car depuis le vignoble jusqu'à la dégustation, le vin est hommage au temps avec sa part d'intensité dans lequel en creux les anges insaisissables offrent leur inspiration...

L'exposition « la Part des Anges » est un hommage de GILEBO à ses hôtes vignerons, mis à l'honneur, dans une installation saluant leur cheminement entre tradition et modernité, au cœur d'un cycle de vie centenaire.

L'artiste propose un environnement immersif au sens où la plongée dans l'univers visuel des cuves où bouillonnent les grands crus, sont de véritables expériences pour le spectateur

L'artiste interroge la place de l'image dans une société en constante mutation, il expérimente une nouvelle manière d'accueillir les visiteurs de l'art, leur proposant de se confronter à son projet artistique et d'y prendre part.

« ...à chacun de croire à ses propres perceptions, à ce qui vous vient à l'esprit, à ce qui vous vient au cœur... »

Pina BAUSCH

Créer sollicite un état particulier, lorsque la pensée s'absente, le geste prime sur l'intention, la matière règne sur le matériel, alors s'ouvre un espace de liberté absolue...

Je n'ai pas d'intention lorsque je photographie, je me laisse porter par mes perceptions et j'aimerais que les visiteurs dans mes expositions libèrent *leur part sensible*, comme le disait Pina BAUSCH : croire à ses propres perceptions, se laisser surprendre par l'inattendu...

Le mouvement est à l'origine de toute transformation... dans mon parcours artistique, comme chacun, j'ai dû me mettre en mouvement, aborder les nouvelles technologies, je l'ai fait sans rien renier de mes expériences avec l'argentique...

La pratique de la photographie argentique a formé mon regard, j'ai beaucoup travaillé sur la perception de la lumière, j'ai dû apprivoiser le temps, accepter la part imprévisible...C'est une notion qui dominait pour la pratique de la photo argentique...la pellicule se révélait et sur le papier apparaissait lentement l'image, parfois se dévoilait quelque chose d'inattendu, comme une part invisible de nous-même...

J'aime travailler avec le numérique, déployer les potentialités offertes par ces formidables outils, leur rapidité d'exécution, la possibilité de se nourrir d'approches interdisciplinaires, cette ouverture au monde et à la découverte stimule l'envie de créer.

« **Photographier est une tentative pour capturer l'instant du désir...** »

La rivière m'inspire depuis toujours, sa lumière, ses affluents, ses courants puissants, et son cours ordinaire qui crée l'extraordinaire, comme lors de cette rencontre improbable d'un bateau pris dans la crue de la Saône, soulevé par une puissante vague, échoué au creux d'un bouquet d'arbres... Ce navire fantôme dans un décor fantastique m'invite à imaginer son histoire, miroir de mes propres sensations retrouvées.

Inspiré par la nature, je me laisse porter par le désir de saisir un instant photographique, une émotion, revenir aux sens... à la recherche des moindres variations de lumière je me laisse porter par une succession d'impressions, d'instantanés et d'échos sensibles.

Par un procédé d'accélération photographique nous pouvons rendre visible l'invisible, le temps qui passe sur la rivière, les vignes, ce temps qui nous imprègne...

L'idée est de percevoir ce qui s'est évaporé : la journée passée, cette lumière ressentie, la chaleur, les odeurs après la pluie, le changement imperceptible et permanent de ce qui nous entoure.

Je propose aux visiteurs de l'exposition la part des anges de donner libre court à ce qui nous imprègne secrètement, de retrouver nos émotions enfouies...



Regards sur les passagers de l'art :

Je me suis passionné pour les visiteurs de l'art, leurs déambulations, leur quête de sens, de mémoire, de découvertes...cette soif de trouver peut-être à contrario un certain « lâcher prise », être surpris, décontenancés par des œuvres inattendues, impénétrables parfois.

J'ai observé les déambulations des visiteurs du Musée des Beaux-Arts de Dijon, dans la salle des tombeaux des ducs comme la métaphore de cette quête, le désir de mémoire, d'enracinement, de sens...



J'aime aussi dessiner les déambulations de visiteurs de l'art contemporain ...Le désir de se perdre...retrouver la légèreté ... Et part- là une certaine profondeur...

Je propose dans l'exposition la part des anges des situations photographiques, des regards singuliers des visiteurs, des œuvres éphémères créées par leurs passages dans les lieux de l'art : ce moment où ils rejoignent l'artiste, ou ils transcendent l'œuvre, par un geste, un regard, vite évaporé ...

Production

www.loeil-avise.com



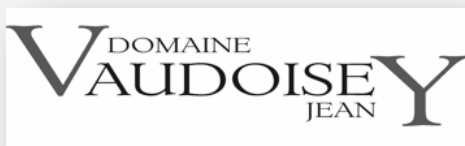
Vidéos de l'exposition



Accompagnement musical



Lieu de tournage Volnay



Contacts GILEBO

+33 (0) 681 114 352



gilebo@icloud.com

www.gilebo.com